faire passer de préférence

APAS

Brésil

Jeudi

page spéciale

ART ET NATIONALISME

Antonio Bento (Brésil)

Dans les pays américains, la permanence des conceptions artistiques de type national n'est justifiée que par une défense contre l'influence dominatrice des gouts européens. Il faut d'ailleurs reconnaitre qu'il n'y a pas de grands courants nationaux dans l'art américain. Seul le Mexique possède une tradition autochtone - archaique sous certains aspects- mais susceptible reellement de guider avec assurance les nouvelles générations de ses peintres, sculpteurs et graveurs. Ce n'est pas le cas pour les arts plastiques des Etats Unis, de l'Argentine, du Canada ou du Brésil où les influences internationalistes européennes prédominent manifestement depuis plus d'un siècle.

Avec l'école de Paris et les nouvelles tendances de l'Art abstrait, ces influences sont devenues anti-nationalistes, entrant ainsi en conflit ouvert avec les courants nationaux contemporains. Il n'est pas douteux que celles-ci tendent à s'éloigner, chaque jour davantage, des conceptions de caractère universel, dont le siècle passé avait vu une intensification de leur " vogue".

Comme réaction naturelle contre le formalisme abstrait des modernes, il est possible que les nouvelles tendances nationales, en Europe aussi bien que dans les autres continents, deviennent franchement "nationalistes".

La critique d'Art doit empêcher que ce " rush" nationaliste n'abrite des intentions d'hégémonie ou de compétition politique. Un art " meurtrier" peut très bien se cacher derrière ce mouvement. C'est là un danger qu'il faut proscrire. (Il va sans dire que les tendances nationales n'ont pas toujours une " teinte" ou des objectifs politiques. Elles sont parfois le résultat d'une tentative d'éviter les influences externes- qui deviennent bientôt académiques et sont dépourvues de la vie et du sens propres à l'Art de tant de pays). De toute façon, l'antagonisme qui sépare aujourd'hui les abtsraits des réalistes nationaux peut avoir de funestes conséquences. Rien n'est pire qu'un Art subordonné à une politique. N'est ce donc pas suffisant qu'aujourd'hui la science se trouve au service de la guerre? C'est à la critique de s'efforcer pour que l'Art- qui est la plus universelle des langues- ne subisse pas le même sort.

from dict 1 col

LA CRITIQUE ET LE PUBLIC

Les responsabilités du critique à l'égard du public sont énormes, étant donné le spectacle déconcertant de l'art contemporain qui reflète les contradictions et les perplexités dans lesquelles se débat le monde, depuis la première guerre mondiale. Au XIX siècle, par exemple, le panorama de la peinture se présentait d'une façon bien différente que celle que nous contemplons aujourd'hui. A mesure que cet Art passa à la réflexion des commotions qui assaillaient la société actuelle, la fonction du critique devint extraordinairement délicate. Il est, sous une certaine forme, responsable pour l'orientation et l'éclaircissement du public en face des créations artistiques. (Comme nous ne sommes pas sans le savoir, c'est presque exclusivement par la presse et les revues illustrées que s'exerce l'activité du critique). Celui-ci est tenu, par un impératif de sa profession même, d'informer et d'orienter l'opinion des lecteurs. C'est là l'un des aspects les plus significatifs et, en même temps, des plus complexes du travail de la critique qui, transmise principalement par la presse, revêt par ce fait même un caractère historique indéniable, en regard de la portée même de ses objectifs. D'ailleurs, il existe, à ce sujet, dans " La Métaphysique du Beau et de l'Esthétique" une observation de Schopenhauer qui définit avec une parfaite objectivité le rôle représenté par la presse. Pour ce philosophe,

...../

les journaux sont les aiguilles qui marquent les minutes de l'histoire. De ce fait, il est naturel que l'art s'identifie avec l'histoire même, dans sa conception doctrinaire comme dans sa methodologie. Il découle naturellement de cette conception que la critique ne peut pas être normative, dans le sens où le sont les sciences et la morale. Comme c'est le cas pour l'esthetique, elle doit se limiter à constater des faits au lieu d'imposer des lois et des regles à la création artistique. Ceci sera dès lors l'objet d'une etude de portée plus ou moins grande, en se soumettant au travail de l'interpretation, de l'analyse et de la classification du critique qui aura en vue, avant tout, l'eclaircissement du public.

A mon avis, c'est là la conception qui s'adapte le mieux à la nature de la fonction journalistique du critique. Il y a evidemment diverses theories relatives à la position, le concept et l'objectif du critique d'art mais l'étude de cet aspect du probleme n'interesse pas la question de la responsabilite du critique à l'egard du public.

C'est à nous qu'incombe la tâche d'expliquer et de défendre l'art contemporain, en le plaçant dans son cadre historique et en revelant ses valeurs esthetiques. Il est evident que ce travail d'eclaircissement n'est pas aisé. La majorité du public continue à ne pas comprendre l'art contemporain - duquel elle s'ecarte avec indignation-

En plus de ceux qui rient, il y a encore ceux qui pleurent sur le cadavre de la Beauté, se lamentant, horrifiés, sur la degenerescence de l'Art. Pour les fanatiques du Beau et Agreable, Picasso est une sorte d'Attila ou de Gengis Khan de la peinture et les maitres de l'Ecole de Paris ne sont que de monstrueux assassins du Beau. En face de tels desaccords, il faut bien se dire que les conceptions de la Beauté sont en permanente evolution et qu'elles varient dans le temps et dans l'espace. La beauté agreable d'antan pourra donc se transformer en une beauté inssuportable de demain, et vice versa. Il convient encore de penser que le public d'aujourd'hui, même desapprouvant l'art contemporain, ne se trouve pas d'accord avec le jugement du public d'hier. Examinons, par exemple, ce qui est survenu dans la dernière moitié du siècle passé. Les peintres, réalistes et impressionistes, furent systématiquement combattus par la critique, par les professeurs des Beaux-Arts et par l'immense majorité du public. Il est possible que le même phenomene se reproduise dans l'avenir.

Aussi, dans son " Bréviaire de l'Esthétique", Benedetto Croce affirme avec raison que la veritable et complete critique est un serein recit historique de ce qui est arrivé et l'histoire est l'unique veritable critique qui puisse s'exercer sur les faits de l'humanite- faits qui ne peuvent pas être consideres comme des " néants", du fait seul qu'ils sont existé.

Lionello Venturi consacre également le principe de l'identité de la critique et de l'histoire. Devant l'art contemporain, c'est sans doute la meilleure position du critique dans sa qualité de journaliste. Si l'art d'aujourd'hui est laid et tragique, il en est de même de la société elle-même. Et si la peinture et la poesie modernes sont irrationalistes, dans leurs manifestations les plus representatives et les plus caracteristiques, il n'appartient pas à la critique de les diminuer. Les conceptions irrationalistes ne dominent-elles d'ailleurs pas, dans la philosophie et la politique? Les dictateurs ont mis le feu au monde qui a perdu son equilibre. Il est naturel que les artistes contemporains aient, à leur tour, perdu la sérenité classique. En musique, le rythme et les sensations primaires predominent à nouveau, de la même manière qu'en peinture, les couleurs ont repris la cruauté des primitifs. Et si la peinture de ces dernières années, avec les abstraits , a un penchant vers la musique, vers les arts décoratifs et vers l'architecture, le critique doit observer que dans le passé, elle avait déja un penchant pour la poesie et la sculpture,

...../

Par la suite, elle redeviendra à peine de la peinture et reprendra comme telle la place qui lui revient, parmi les ~~plus~~ arts majeurs. ~~grands arts~~. Pour cette raison, dans la bataille engagée aujourd'hui entre les abstraits et les figuratifs ou réalistes, la meilleure position du critique est celle qui lui permet d'accompagner cette lutte en spectateur, pour ensuite donner son opinion avec assurance, en sa qualité de témoin des évenements. Il sera ainsi apte à ~~xxxxxxxxxx~~ faire avec assurance sa déposition - qui sera fatalement juste- dans la mesure où il sera, serein et objectif, établissant ce que les uns et les autres ont ~~fait~~ réalisé de nouveau et de grand dans le domaine de la création artistique.

C'est ainsi qu'agira le critique devant le public, avec le savoir que requiert sa fonction, sachant qu'il ne doit pas un seul instant ~~xxxxxx~~ oublier le principe suivant lequel le véritable art vit dans un éternel cycle de transformation, se rénovant perpétuellement.

- o -